

Production de lait rentable en zone de montagne?

DÉPOUILLEMENT CENTRALISÉ Quelles exploitations produisent de manière rentable? Agroscope essaie de répondre à cette question en analysant les résultats comptables d'un échantillon d'exploitations. Zoom sur la zone de montagne.



Swetlana Renner



Daniel Hoop

Les résultats issus du dépouillement centralisé indiquent quelles sont les forces et les faiblesses des exploitations participant à cette analyse. Agroscope se base sur des exploitations situées dans l'ensemble de la Suisse et pratiquant toutes sortes de branches de production. Le présent article se focalise sur les exploitations laitières situées en zone de montagne (zones de montagne 2 à 4). Les données nécessaires ont été relevées entre 2011 et 2013. Agroscope compare les exploitations participant à l'analyse et présente les causes des écarts de rentabilité qui les séparent.

Revenu Durant la période de référence, en zone de montagne, le revenu du travail par unité de main-d'œuvre familiale travaillant à plein temps dans une exploitation laitière moyenne s'est élevé à environ 36 000 francs par année (tableau 1). Ce montant est nettement inférieur au revenu comparable réalisé dans les secteurs de l'industrie et des



Le revenu des exploitations laitières situées en zone de montagne varie entre 2 et 19 francs par heure.

services. Dans ces secteurs, le revenu moyen par unité de main-d'œuvre a oscillé entre 62 000 et 64 000 francs par an durant la période analysée. Les exploitations spécialisées dans la production laitière ont également affiché un revenu inférieur à celui réalisé par d'autres types d'exploitations. En zone de montagne, toutes branches de production confondues, le revenu moyen par unité de main-d'œuvre familiale à plein temps a en effet atteint environ 46 000 francs.

La répartition des 426 exploitations laitières de zone de montagne analysées en quatre groupes de taille identique (106 ou 107 exploitations) et la classification de ces groupes en fonction du revenu réalisé laisse apparaître

des écarts importants: le quartile affichant le revenu du travail le plus faible a réalisé un revenu inférieur à 25 000 francs par année et par unité de main-d'œuvre familiale à plein temps. Parmi les exploitations susmentionnées, 20 ont même enregistré une perte. A l'opposé, les exploitations du quartile supérieur ont réalisé un revenu du travail par unité de main-d'œuvre familiale avoisinant 70 000 francs.

Écarts structurels En comparant les exploitations enregistrant le revenu du travail le plus élevé avec celles qui réalisent le revenu du travail le plus faible, on constate que le quartile supérieur des exploitations détenant 32 unités de gros bétail possède deux

Dépouillement centralisé des données comptables

Le dépouillement centralisé des données comptables d'Agroscope à Tänikon est responsable du monitoring (suivi de l'évolution) des revenus des exploitations agricoles au niveau suisse. Les exploitations sont sélectionnées de manière aléatoire et contactées par écrit. Elles sont ensuite jointes par téléphone par l'institut Link, qui les aide à fournir leurs données. Celles-ci englobent les chiffres-clés du bouclage comptable. Chaque exploitation participante est rétribuée pour la livraison de ces données et reçoit une réponse écrite individuelle. La situation économique de l'exploitation est présentée sur quatre pages et comparée avec celle des exploitations similaires. Le dépouillement permet aux chefs d'exploitation d'identifier les forces et les faiblesses de leur exploitation. Vous trouverez des informations plus détaillées sur le dépouillement centralisé sur: www.einkommenssituation.ch.

fois plus d'animaux que le quartile inférieur. Les exploitations affichant de bons résultats économiques se situent principalement en zone de montagne 2 et ont une surface de 31 ha, soit en moyenne 12 ha de surface herbagère de plus que les exploitations enregistrant le revenu le plus faible. Outre la taille de l'exploitation et les conditions de production naturelles, la formation de l'exploitant a également un impact sur le résultat économique.

Répartition des coûts La prise en compte du résultat total de l'exploitation ne permet souvent pas de mieux comprendre les écarts de revenu. Les exploitations laitières participant au dépouillement centralisé pratiquent en effet souvent d'autres branches de production. Le résultat total d'exploitation ne reflète donc pas la rentabilité de la production laitière, mais équivaut plutôt au résultat moyen de toutes les branches. Pour analyser spécifiquement la rentabilité de la production laitière, il faut disposer des recettes et des coûts propres à cette branche de production. Alors que les charges spécifiques et les recettes peuvent être tirées de la comptabilité, les coûts totaux d'une branche de production individuelle doivent être estimés.

Recettes Outre les recettes résultant de la vente des produits, il faut prendre en compte les paiements directs. Le *tableau 2* présente le calcul des coûts et des recettes pour le bétail laitier.

Les résultats reflètent le faible niveau de rentabilité de la production laitière en zone de montagne. Le revenu horaire moyen réalisé n'y est que de 8.62 francs (*tab. 2*). Au niveau des recettes, les exploitations sont réparties en quatre catégories. Cette classification étant basée sur le revenu horaire de la production laitière et non, comme précédemment, sur le revenu du travail total de l'exploitation, les quartiles inférieurs et supérieurs ne comprennent pas nécessairement les mêmes exploitations. Les exploitations affichant le revenu horaire le plus élevé («quartile supérieur») réalisent un revenu du travail horaire de plus de 19 francs pour la production laitière, tandis que celles

Tableau 1: Chiffres-clés des exploitations laitières

Résultats moyens du revenu du travail et autres caractéristiques des exploitations de montagne analysées en 2011-2013, par groupe de mise en valeur du travail

	Tous	Quartile inférieur	Quartile supérieur	Différence entre les deux quartiles
Revenu du travail par unité de main-d'œuvre familiale à plein temps (fr.)	35 979	9 322	69 318	59 996
Nombre d'animaux (UGB)	24	17	32	15
Surface herbagère (ha)	24	19	31	12
Production laitière par vache (kg)	6032	5 783	6 338	556
Prix du lait (ct.)	66	63	68	5
Proportion d'exploitations situées en ZM 2	68 %	55 %	78 %	23 %
Proportion de chefs d'exploitation au bénéfice d'une formation approfondie*	21 %	14 %	29 %	15 %

* P. ex. maîtrise, école technique, haute école spécialisée, haute école

Tableau 2: Calcul des coûts et des recettes par UGB fourrage grossier

Calcul des coûts et des recettes par UGB fourrage grossier pour la production laitière dans les exploitations laitières de montagne analysées en 2011-2013, par groupe de mise en valeur du travail

	Tous	Quartile inférieur	Quartile supérieur	Différence entre les deux quartiles
+ Produits sans paiements directs	3 958	3 731	4 265	534
+ Paiements directs	3 406	3 549	3 092	- 457
= Produits totaux	7 365	7 280	7 357	77
- Charges spécifiques totales (fermage inclus)	2 234	2 550	2 058	- 492
Bâtiments	1 063	1 468	792	- 676
Machines	1 540	1 970	1 185	- 785
Autres charges de structure	539	682	415	- 267
- Coûts communs sans le travail	3 143	4 121	2 394	- 1 728
= Revenu du travail (bénéfice sans compter la rémunération du travail)	1 989	610	2 906	2 296
Travail en heures	231	298	150	- 149
= Revenu horaire de toutes les unités de main-d'œuvre	8.62	2.04	19.44	17.39

qui rencontrent moins de succès («quartile inférieur») ne gagnent que 2 francs par heure. Les deux quartiles se différencient à peine sur le plan des recettes: les recettes plus basses découlant de prix du lait et d'une production inférieurs sont en effet compensées par des paiements directs supérieurs. L'écart de revenu résulte de coûts à l'UGB inférieurs. Pour ce qui est des charges spécifiques, les exploitations appartenant au quartile supérieur se distinguent par des coûts inférieurs d'environ 500 francs. L'écart le plus important s'explique toutefois par le temps de travail par UGB. Le quartile supérieur se distingue par des besoins en main-d'œuvre inférieurs de 50% à ceux du quartile inférieur. Il en va de même pour les coûts de machines et de bâtiment. Cet écart s'explique surtout par l'effectif animal plus élevé pour cette branche de production et par le

degré de rationalisation accru qui s'en suit.

Conclusion L'analyse des résultats globaux des exploitations laitières démontre que la taille de l'exploitation ainsi que les conditions climatiques et topographiques (influence des zones) ont un impact important. Les résultats individuels des branches d'exploitation indiquent clairement que le quartile inférieur se caractérise par des coûts communs et des charges de travail nettement plus élevés. Le revenu du travail qui en résulte est donc inférieur. Pour améliorer leur situation, les exploitants doivent impérativement connaître leurs coûts totaux. Sachant que dans le cas du dépouillement centralisé, le quartile supérieur comprend davantage d'exploitants au bénéfice d'une formation approfondie, il semble judicieux de suivre une formation continue. ■

Auteurs Dr Svetlana Renner et Daniel Hoop, collaborateurs scientifiques, Agroscope, Institut des sciences en durabilité agronomique, Tänikon, 8356 Ettenhausen

INFOBOX
www.ufarevue.ch 12 • 15